

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1924)

Heft: 144

Rubrik: Prepaid subscription rates

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 4—No. 144

LONDON, MARCH 8, 1924.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	3/6
	6 " " (26 " " " " " ")	6/6
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	Fr. 7/50
	12 " " (52 " " " " " ")	14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto:
Basle V 5719.)

HOME NEWS

The 1923 accounts of the Swiss Federal Railways are expected to close with a surplus of 2.3 million francs, provision having been made for the whole of the interest service, special reserves and depreciation to an amount of over seven million francs. The period of deficits, which during the last ten years have constituted a heavy burden on our Federal Treasury, seems, therefore, to have come to an end. The S.F.R. are at present the only State-owned railway system in Europe which is entirely self-supporting.

The accounts for 1923 of the Canton of Vaud close with a deficit of 1½ million francs, against over seven million francs originally budgeted.

Colonel Ulrich Wille, the eldest son of General Wille, has been appointed to the command of the central military schools.

In reply to a protest, presented by the Union of State Employees with reference to the dismissal of a Communist postman at Leysin, the Federal Council states that, whilst ignoring the political views of their employees, it cannot tolerate the propagation of Communist literature or open manifestations contrary to the interest of the State.

France has prohibited the export to Switzerland of fresh vegetables. This measure, which chiefly affects the frontier towns Basle and Geneva, is said to owe its origin to the scarcity in France of greenstuffs, and a consequent rise in prices.

About sixty million francs is being spent in Switzerland in poor-law relief which is drawn by about 3½% of the male population; this does not include the very large number enjoying unemployment benefits. Alcoholic excesses are said to be responsible for about 25 per cent. of the total so distributed.

Professor Max Huber, the Swiss representative at the Court of International Justice at The Hague, has been appointed president of an arbitral tribunal to settle Anglo-Spanish differences with reference to Morocco.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

LA MORT DE M. EUGENE BONHOTE.

Jour de deuil le 29 février 1924 pour notre pays, qui s'apprêtait à fêter joyeusement l'anniversaire du 29 février 1848, date de la proclamation de la République!

Aujourd'hui Neuchâtel pleure un de ses meilleurs citoyens. M. Eugène Bonhôte, avocat, conseiller national, est mort subitement vendredi matin, quelques minutes avant midi, dans son bureau, alors qu'il s'entretenait avec un de ses collaborateurs et cette lugubre nouvelle a jeté la consternation dans notre ville.

Rien ne faisait prévoir cette brusque fin pour cet homme robuste qui, quelques heures auparavant, quittait, plein de vie, son domicile. A le voir on se prenait à douter que le mal pût jamais s'attaquer à cette belle organisation. Tout son être respirait une telle santé physique et morale qu'il répandait autour de lui une impression de sécurité complète et de confiance absolue. Avec Eugène Bonhôte disparaît un des hommes qui ont fait le plus d'honneur au pays neuchâtelois et qui ont le mieux mérité son respect et son affection.

Ces lignes hâtives n'ont pas la prétention d'être une biographie; elles veulent seulement interpréter en quelque mesure le sentiment général et marquer les étapes principales d'une existence qui fut noble et belle.

Né en 1857 à Boudry, où son père était pasteur, Eugène Bonhôte vint de bonne heure habiter Neuchâtel avec sa mère, devenue veuve. Il fréquenta toutes les classes du Gymnase classique puis entra à l'Académie, récemment reconstituée et où il fut un membre très zélé de la Société de Zofingue, à laquelle, plus tard, il devait rendre de grands services comme membre du comité central des V.-Z. Ses études de droit, commencées à Neuchâtel, furent poursuivies à Tubingue, à Berlin, enfin à Leipzig, où il prit son doctorat.

Nous le trouvons ensuite à Paris, où, de 1883 à 1884, il fut attaché à la légation suisse encore dirigée par M. Kern, et où il fonctionna aussi comme secrétaire sous M. Lardy. Revenu à Neuchâtel en 1885, il fut admis comme stagiaire dans le cabinet de MM. Du Pasquier et Courvoisier, avocats; quelque temps associé du premier, il fonda bientôt son propre cabinet; grâce à sa forte culture juridique, aux soins consciencieux apportés aux affaires qui lui étaient confiées, à la droiture qu'il déployait en toutes choses, il ne tarda pas à jouir d'une grande réputation et se vit chargé de nombreux et importants intérêts.

L'activité dont il faisait preuve dans l'exercice du barreau n'empêcha point Eugène Bonhôte de jouer de bonne heure un rôle politique en vue. Dès 1892, les électeurs libéraux de Neuchâtel le chargèrent de les représenter au Grand Conseil, où il siégea sans interruption jusqu'en 1922 et qu'il présida de 1911 à 1912. Lors des dernières élections, il déclina un nouveau mandat malgré les instances de ses amis.

Au reste, en dehors de son mandat de député, Eugène Bonhôte ne remplit aucune fonction publique dans le canton, mais, avec une parfaite bonne grâce, il prêta souvent son nom lorsqu'il s'agissait pour son parti de présenter une candidature toujours repoussée par l'intolérance radicale.

A la mort du regretté Calame-Colin, en 1912, Eugène Bonhôte, alors président de l'Association démocratique libérale, fut appelé à le remplacer comme député au Conseil national. Chacun sait le rôle qu'il y joua, rôle dont le *Journal de Genève* a déjà parlé dans un premier article.

La vie politique d'Eugène Bonhôte a présenté la plus magnifique unité et commandé le respect même de ceux-là qui ne partageaient pas ses opi-

nions. Aussi grandes étaient l'autorité qui émanait de sa personne et la confiance qu'inspirait son caractère. Tous les Neuchâtelois sentent douloureusement la perte qu'ils viennent de faire et avec reconnaissance ils sentent profondément la sympathie que leur témoignent leurs confédérés dans ces jours de deuil.

(Journal de Genève.)

Le concours neuchâtelois de chronomètres.— Le 15 février a eu lieu, au Château de Neuchâtel, sous la présidence de M. Renaud, président du Conseil d'Etat, une séance de la commission de l'Observatoire et des chronométriers qui ont participé au concours cantonal en 1923. Il a été donné connaissance de l'arrêté pris le jour même par le Conseil d'Etat, décernant les prix aux fabricants et régleurs.

On apprend que la fabrique de montres Zénith sort première aux prix de série, pour les six premiers chronomètres de bord et de poche première classe.

La maison Nardin est classée en tête pour les chronomètres de marine; elle obtient cent six prix sur cent douze.

La fabrique Zénith a obtenu le second rang dans les chronomètres de première classe.

Le régleur de la fabrique Zénith est M. Charles-Ferdinand Perret, au Locle, et les régleurs des chronomètres Nardin, de marine, MM. Nardin et Auguste Rossat, tous deux au Locle.

Sur six cent six chronomètres déposés, plus du 50% provient des usines du Locle et plus du 50% des prix sont décernés à des chronométriers du Locle.

(La Suisse.)

NOTES AND GLEANINGS.

By "KIBURG."

Is Appendicitis Catching?

While nearly everybody is having "flu or some other variety of winter complaint, it is 'encouraging' to find that we may be liable to catch appendicitis at any moment, and travelling in crowded trains, 'buses, tubes and trams will become more exciting still to those blessed with imagination. Just read on (*Hospital and Health Review*, Feb. 1924):—

Dr. A. Fonio, of Switzerland, has added a new terror to appendicitis by suggesting that it is an infectious disease. Were his suggestion merely an arm-chair after-dinner speculation, unsupported by tangible evidence, he could be dismissed forthwith as a scaremonger. But he has marshalled an impressive array of facts in support of his theory. He has conducted inquiries among the 275 patients on whom he has operated for appendicitis, and has found that in the immediate neighbourhood of 151 of these patients there had been one or more other cases of appendicitis, the disease being diagnosed by some competent physician or surgeon. There were altogether 245 such "contact cases" of appendicitis. Now, had Dr. Fonio checked these investigations by selecting at random 275 healthy persons and found out how many cases of appendicitis had occurred in their immediate neighbourhood, he would have strengthened his case greatly if he could have shown that there were hardly any cases of appendicitis in contact with the healthy controls. But he has not taken this precaution. Therefore those who cling to the view that appendicitis is not infectious may point out that this disease being very common, all Dr. Fonio's "contact cases" were nothing more than coincidences. We do not, for example, argue that fractures are infectious because two or three members of the same family break a bone. Dr. Fonio has, however, followed another line of research, and his examinations of appendices, removed in the early stage of appendicitis, have brought him the conviction or at least the strong suspicion that there are one or two special germs which have a peculiar and sinister affinity for the appendix. If bacteriologists confirm his findings, we may look forward to a time when prophylactic vaccination against appendicitis will be as fashionable as vaccination against smallpox and typhoid fever. If this prophecy comes true, we may live to see a slump in abdominal surgery.

Analysing the Snow.

What a glorious Sunday morning we enjoyed up here on the Surrey Downs! 'Kiburg,' prevented by the stern decree of his medical adviser, was fretting at his inability to take out the car and enjoy a good run down into Ashdown Forest and fill his lungs with the wonderfully crisp air. I envied friends, whose sciatic nerve was a mystery to them and not a source of painful inactivity. But, what a change in the afternoon, when the snow started to come down in enormous quantities, covering our garden with some two inches of white blanket in as many hours! Then I was glad of my enforced inactivity, because it was really quite nice to watch the dance of the snowflakes from the inner side of a nicely-warmed room, and the feeling of warm comfort was, if anything, increased and rendered more pronounced by thinking of poor misguided motorists who had been tempted by the brilliant sunshine in the morning and who now, after luncheon, had to find their way back through the snow. Anyone who has never motored in a snow-storm and without an automatic windshield cleaner will know the feelings I try to describe. That there are other possibilities in mere snow would seem to be evident

THE EIGHTH ANNUAL

SWISS SAMPLES FAIR

WILL BE HELD AT

BASLE

17th to 27th May, 1924.

For information apply to:

The Commercial Division of the Swiss Legation,
32, Queen Anne Street, W. 1.

or to:

The Swiss Bank Corporation,
43, Lothbury, E.C. 2 and at Basle.

A special conducted party will be arranged by the *Swiss Observer* to leave London on Saturday, May 17th.

Other travelling facilities may be obtained from the *Swiss Federal Railways*, 11b, Regent Street, S.W. 1.

(READY IN APRIL)

PEASANT ART IN SWITZERLAND

by

DANIEL BAUD-BOVY

President of the Federal Commission of Fine Arts and of the Commission of Applied Arts.

ABOUT 450 ILLUSTRATIONS, INCLUDING
12 MOUNTED PLATES IN COLOURS.

PUBLISHED IN ENGLISH & FRENCH.

PRICE:

In wrappers 7s. 6d. net; in cloth binding 10s. 6d. net. There will be an Edition de luxe bound in full morocco, with hand-made and Japanese vellum paper, limited to 100 numbered copies. Subscribers to this edition before the 31st January will have the option of English or French text as desired. Price, £5 5s. net. (Postage extra. Inland Is.; Abroad Is. to 1s. 6d.) The work may be obtained through any bookseller, or direct from the Publishers.

OFFICES OF 'THE STUDIO' LIMITED
44, LEICESTER SQUARE, LONDON, W.